

ASSOCIATION POUR L'ENSEIGNEMENT DES SCIENCES ANTHROPOLOGIQUES
(RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE)

REVUE MENSUELLE
DE
L'ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE
DE PARIS

Publiée par les Professeurs

SEPTIÈME ANNÉE — I — 15 JANVIER 1897

EXTRAIT

PARIS
ANCIENNE LIBRAIRIE GERMER BAILLIÈRE ET C^{ie}
FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 108

1897

La Revue mensuelle de l'École d'Anthropologie de Paris paraît le 15 de chaque mois. Chaque livraison forme un cahier de deux feuilles in-8 raisin (32 pages) renfermé sous une couverture imprimée et contenant :

- 1° Une leçon d'un des professeurs de l'École. Cette leçon, qui forme un tout par elle-même, est accompagnée de gravures, s'il y a lieu.
- 2° Des analyses et comptes rendus des faits, des livres et des revues périodiques, concernant l'anthropologie, de façon à tenir les lecteurs au courant des travaux des Sociétés d'anthropologie françaises et étrangères, ainsi que des publications nouvelles.
- 3° Sous le titre *Variétés* sont rassemblés des documents pouvant être utiles aux personnes qui s'intéressent aux sciences anthropologiques.

S'ADRESSER, POUR LA RÉDACTION :

A. M. Georges Hervé, directeur de la Revue, à Paris,
rue de l'École-de-Médecine, 15.

A. M. Adrien de Mortillet, secrétaire de la Revue,
3, rue de Lorraine, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

POUR L'ADMINISTRATION :

A. M. Félix Alcan, libraire-éditeur, 108, boulevard Saint-Germain, Paris.

PRIX D'ABONNEMENT :

Un an (à partir du 15 janvier) pour tous pays. 10 fr.

La livraison : 1 fr.

On s'abonne à la librairie FÉLIX ALCAN, chez tous les libraires et dans tous les bureaux de poste.

Les années écoulées se vendent séparément... 10 fr.

1^{re} année, 1891. 1 vol. in-8 de 396 pages avec 83 figures et 3 planches hors texte. — 2^e année, 1892. 1 vol. in-8 de 416 pages, avec 93 figures et 1 planche hors texte. — 3^e année, 1893. 1 vol. in-8 de 404 pages, avec 80 figures et 8 planches hors texte. — 4^e année, 1894. 1 vol. in-8 de 417 pages, avec 132 figures. — 5^e année, 1895. 1 vol. in-8 de 424 pages, avec 82 figures et 1 planche hors texte. — 6^e année, 1896. 1 vol. in-8 de 456 pages, avec 131 figures et 4 planches hors texte.

Tous les ouvrages déposés en double exemplaire au Bureau de la Rédaction, à Paris, rue de l'École-de-Médecine, 15, sont analysés ou annoncés.

ÉCOLE D'ANTHROPOLOGIE

15, RUE DE L'ÉCOLE-DE-MÉDECINE

MM. Capitan.....	Géographie médicale.
Mathias Duval.....	Anthropogénie et embryologie.
Georges Hervé.....	Ethnologie.
Laborde.....	Anthropologie biologique.
André Lefèvre.....	Linguistique et ethnographie.
Ch. Letourneau.....	Histoire des civilisations.
P.-G. Mahoudeau.....	Anthropologie zoologique.
L. Manouvrier.....	Anthropologie physiologique.
Adr. de Mortillet.....	Ethnographie comparée.
G. de Mortillet.....	Anthropologie préhistorique.
Fr. Schrader.....	Anthropologie géographique.

PROFESSEUR HONORAIRE : A. Bordier.

Le Directeur de l'École,
HENRI THULIÉ.

OFFERT PAR
GABRIEL DE MORTILLET

Professeur à l'Ecole d'Anthropologie de Paris
Président de la Sous-Commission des Monuments Mégalithiques

Prière d'accuser réception.

Adresse : G. DE MORTILLET, à Saint-Germain-en-Laye, près Paris.

ÉVOLUTION QUATERNAIRE DE LA PIERRE

Par G. DE MORTILLET

L'apparition de l'homme, comme nous l'avons répété plusieurs fois et comme l'admettent la plupart des géologues, est la caractéristique du quaternaire. L'homme caractérisant cette période géologique, nous nous trouvons donc encore en plein quaternaire.

Pour faciliter les recherches et grouper les découvertes, il nous faut subdiviser cette grande période. La coupure la plus simple et la plus naturelle est la division en deux :

Le quaternaire ancien, d'une durée fort longue, qui au point de vue des instruments en pierre est tellement rempli par le paléolithique, qu'on peut considérer comme synonymes les deux termes paléolithique et quaternaire ancien.

Le quaternaire actuel, beaucoup plus court que l'ancien, qui non seulement renferme les temps historiques et les temps protohistoriques, mais encore le néolithique, fin de l'âge de la pierre.

De même que le quaternaire actuel se subdivise en trois périodes, qui sont le néolithique, le protohistorique et l'historique, le quaternaire ancien au point de vue climatérique se divise aussi en trois : 1° le quaternaire ancien inférieur, avec climat chaud et humide; 2° le quaternaire ancien moyen, à climat très humide et froid; 3° le quaternaire ancien supérieur, à climat très froid et très sec.

Le climat des débuts du quaternaire est parfaitement établi par sa flore et sa faune. Pour le prouver il suffit d'examiner cette dernière. Elle renferme l'*Elephas meridionalis*, les *Rhinoceros leptorhinus* et *Merckii*, continuation de la faune pliocène; l'*Elephas antiquus*, proche parent de l'éléphant d'Afrique; le *Machærodus latidens*, dernier rejeton d'une forme tertiaire; l'hippopotame, semblable à celui de l'Afrique tropicale et même plus grand; le trogonthérium, rongeur analogue au castor, mais beaucoup plus fort et plus vigoureux; l'hyène rayée, du nord de l'Afrique; le macaque, singe qui a reculé jusqu'à Gibraltar, etc. L'humidité de ces débuts du quaternaire ressort de la présence des hippopotames et du développement des trogonthériums. Elle ressort surtout des ravinements et des dépôts d'alluvions.

Ces dépôts ont pris une extension encore bien plus considérable pendant le quaternaire ancien moyen, ce qui montre que l'humidité était plus considérable que dans la période précédente.

Un phénomène tout spécial, l'extension glaciaire, est venu corroborer

cette déduction et prouver que pendant le quaternaire ancien moyen il faisait humide et froid. Pour que la glace se forme il suffit que la température soit au-dessous de 0, mais pour que cette glace constitue un glacier il faut beaucoup d'humidité, surtout s'il s'agit de très grands glaciers. L'Himalaya actuel en fournit la démonstration. Le versant indien qui reçoit les vents chauds et humides de l'Océan présente des glaciers. Le versant beaucoup

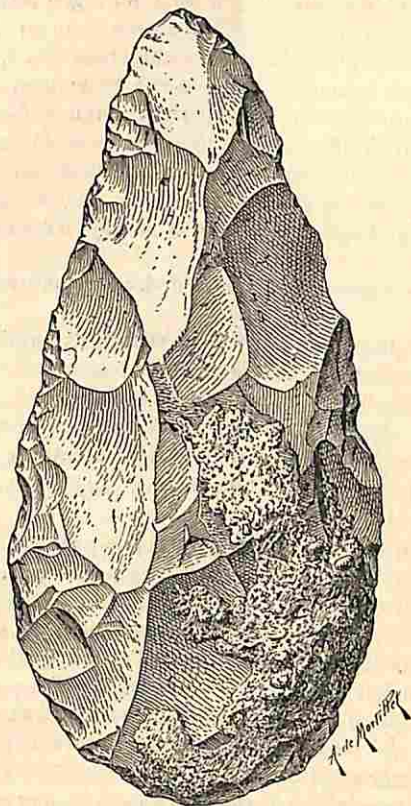


Fig. 1. — Coup de poing en silex. Chelles (Seine-et-Marne). Récoltes Leroy. Coll. de l'École. 2/3 gr. nat.

plus froid qui regarde le nord n'en a pas, faute d'humidité. La grande humidité rend le ciel couvert et empêche, par conséquent, la radiation, ce qui contrebalance le refroidissement. La preuve que pendant la période moyenne du quaternaire ancien la température n'était pas très basse c'est qu'au delà des glaciers vivait une faune composée d'animaux actuels de température modérée unis à d'autres de température froide.

Du reste ce phénomène glaciaire a eu des variations d'intensité dont on a fait, soit d'importantes oscillations, soit des époques diverses avec périodes

interglaciaires, ce qui montre bien que pendant le quaternaire ancien moyen la température oscillait autour de 0.

Faute d'humidité le phénomène glaciaire a pris fin. Le quaternaire ancien supérieur lui a succédé avec un climat des plus sec et clair, aussi la radiation a-t-elle été très considérable. A la température froide et assez uniforme de la période glaciaire a succédé un climat à température extrême. Chaud l'été, très froid l'hiver, analogue à celui qui règne actuellement au fleuve Amour. Un animal, le renne, nous fournit des données très précieuses pour apprécier cette température. Malgré de nombreux essais, on n'est pas arrivé à faire reproduire le renne à Stockholm et à Pétersbourg.

Pendant le quaternaire ancien supérieur le renne abondait en France. Il y faisait donc plus froid que dans ces deux villes du nord. Le renne vient ainsi confirmer ce que nous avons dit du climat du quaternaire ancien moyen. En effet, cet animal ne se montre que vers la fin de la période moyenne. La température du reste de la période n'était donc pas suffisamment froide.

En résumé le quaternaire ancien se divise tout naturellement d'une manière générale en :

Inférieur ou préglaciaire, température chaude et humide;

Moyen ou glaciaire, température froide et très humide;

Supérieur ou postglaciaire, température très froide et fort sèche.

Sous le rapport industriel on peut en France faire encore plus de subdivisions et, sans compter le tourassien, transition entre le paléolithique et le néolithique, établir cinq époques distinctes : Chelléen, Acheuléen, Moustérien, Solutréen et Magdalénien.

Le premier instrument en pierre fabriqué par l'homme et nettement caractérisé est un caillou ou un rognon, rendu plus ou moins amygdaloïde par de grossières tailles sur les deux faces, généralement pointu au sommet et arrondi à la base (figure 1). Cet outil assez épais ne s'emmanchait pas, on le tenait directement à la main, aussi l'ai-je appelé coup de poing. A lui seul il constituait l'industrie de la pierre de l'homme primitif et lui servait tout à la fois d'arme et d'outil. Ce volumineux et assez grossier coup de poing caractérise l'époque chelléenne, c'est-à-dire la période chaude à *Elephas meridionalis* et *E. antiquus*.

Malgré le caractère très primitif du coup de poing chelléen, certaines personnes ont prétendu que c'était un instrument déjà bien avancé pour être considéré comme une œuvre de début. Erreur profonde. Rien n'est plus naturel que la genèse du coup de poing. L'homme tout d'abord a dû se servir du caillou tel qu'il le trouvait sur le sol. En frappant avec, des éclats se sont détachés du sommet. Le caillou est alors par ce fait accidentel devenu plus tranchant, plus pointu, plus utile. L'homme n'a eu qu'à reproduire intentionnellement ce qui s'était produit accidentellement. Cette genèse si simple et si logique est confirmée par l'observation. On a découvert des coups de poing très primitifs formés de cailloux qui n'ont perdu qu'un ou deux éclats et l'on constate tous les passages entre ces ébauches et les coups de poing complets.

L'homme primitif était peu inventif, peu novateur, aussi le coup de poing en pierre a-t-il duré une longue série de siècles. Pourtant il a lentement progressé. Ses proportions ont diminué et sont devenues plus régulières. Sa forme s'est régularisée, il a surtout été taillé d'une manière moins élémentaire et de plus en plus délicate (figure 2). Les coups de poing ainsi améliorés caractérisent l'époque acheuléenne, qui correspond aux débuts du glaciaire ou première partie de la période moyenne du quaternaire ancien.

Pendant l'acheuléen, l'homme a pris peu à peu, très lentement, l'habitude d'utiliser les grands éclats provenant de la taille des coups de poing. Puis

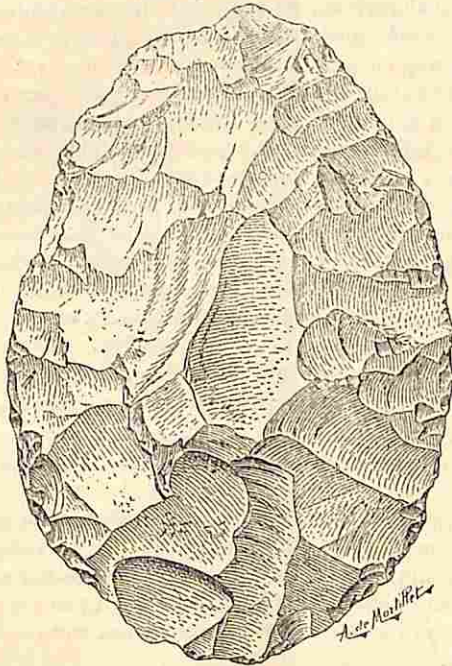


Fig. 2. — Coup de poing en silex. St-Acheul (Somme). Coll. de l'École. 2/3 gr. nat.

retouchant ces éclats il en a fait des outils spéciaux taillés sur une seule face. Ces nouveaux outils ont peu à peu pris le lieu et place du coup de poing, qui a diminué progressivement et fini par disparaître. Les deux outils principaux de cette nouvelle industrie sont la pointe (fig. 3) et le racloir caractéristiques du moustérien, époque qui comprend la fin du glaciaire, partie supérieure du quaternaire ancien moyen.

A l'époque moustérienne a succédé l'époque solutréenne, caractérisée par un grand perfectionnement dans la taille de la pierre, perfectionnement qui provient d'un procédé technique nouveau. Jusque-là, la percussion avait été seule employée pour tailler la pierre, percussion forte pour détacher les éclats, faible et légère pour produire les retouches. A partir

du solutréen, les retouches ont été produites par la simple pression, ce qui permettait d'obtenir des tailles beaucoup plus délicates. Comme instrument de ce mode de fabrication, le plus délicat est la pointe de sagaie en feuille de laurier finement taillée sur les deux faces et se terminant en pointe à chaque bout (fig. 4), aussi est-elle devenue caractéristique de l'époque nouvelle. Cette époque est intermédiaire entre la fin du glaciaire et le commencement du postglaciaire, en d'autres termes, entre la fin du quaternaire ancien moyen et le début du quaternaire ancien supérieur.

Comme évolution de la pierre, l'industrie solutréenne est purement et simplement une transformation normale de l'industrie moustérienne due à l'invention d'un procédé nouveau de taille. Ce procédé a permis d'amincir la pointe moustérienne en la taillant sur les deux faces et de lui donner une forme élégante. Ce procédé a aussi permis de régulariser le grand et large racloir irrégulier du Moustier en le transformant en élégant grattoir. Ce passage est bien établi par des formes intermédiaires venant du Moustier même et se trouvant au Musée de Saint-Germain.

Enfin vient le magdalénien, postglaciaire, fin du quaternaire ancien. La pierre est largement remplacée par l'os et surtout par les cornes ou bois de cervidés, principalement de rennes. Aussi l'évolution de la pierre, loin de progresser, éprouve-t-elle un recul fort sensible; mais, néanmoins, elle se rattache très intimement à celle du solutréen. L'instrument caractéristique est le burin (fig. 5).

Pendant tout le paléolithique ou quaternaire ancien, le mouvement industriel s'est développé d'une manière normale et régulière en France, sans influence étrangère appréciable. On est donc conduit à considérer ce mouvement comme autochtone. Il cadre parfaitement avec les modifications climatériques.

Pendant le chelléen l'homme ne possédait qu'un coup de poing fort et grossier. Cet instrument était plutôt une arme qu'un outil. Il ne pouvait servir à ouvrir régulièrement un animal et à le dépouiller proprement de sa peau. L'homme devait donc aller nu. Il n'y avait pas grand inconvénient, car il vivait dans une période chaude et nuageuse, par conséquent à température assez égale.

Avec l'acheuléen la température s'est refroidie. L'homme a senti l'utilité de se couvrir. Il a amélioré et perfectionné le coup de poing pour en faire tout à la fois une arme de chasse et un outil propre à dépouiller le gibier de sa peau.

Le froid augmentant, les peaux simplement enlevées aux animaux n'ont plus suffi à l'homme. Elles étaient trop raides et trop dures. De plus elles ne recouvraient pas suffisamment le corps. L'homme alors a créé l'outillage moustérien. Le racloir pour nettoyer et assouplir les peaux, le tranchant pour les couper et la pointe pour les percer. Des lanières détachées des peaux et passées dans les trous servaient à fixer les unes aux autres les diverses parties et à retenir le vêtement sur le corps.

Pendant les grands froids du magdalénien existait tout un outillage en pierre et en os pour la confection des vêtements dont le besoin se faisait de

plus en plus sentir. Il y avait entre autres de fines aiguilles avec chas plus délicates que celles que nous ont laissées les Romains et les autres peuples de l'antiquité classique.

Nous avons dit que l'emploi du coup de poing a été fort long en France, on peut ajouter qu'il a été général. On a rencontré cet instrument en Angleterre, Belgique, Allemagne, Portugal, Espagne, Italie et Hongrie; en Sibérie, dans l'Inde, la vallée de l'Euphrate, la Palestine, en Égypte, chez les Somalis, au Cap de Bonne-Espérance, au Congo, chez les Touaregs, en Tunisie et dans l'Algérie. On l'a constaté aussi dans l'Amérique du Nord. Il est donc universellement répandu et constitue bien l'industrie primitive.

Les silex travaillés de l'époque moustérienne, très abondants en Europe,

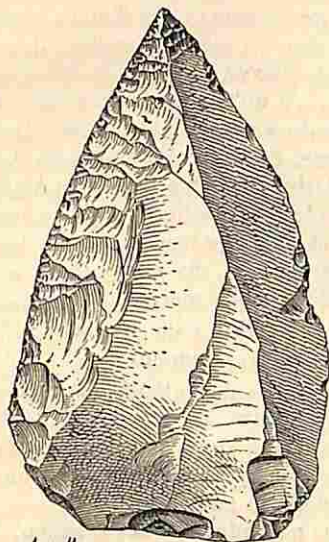


Fig. 3. — Pointe moustérienne. Pontlevoy (Loir-et-Cher). Récoltes Bourgeois. Coll. de l'École. 2/3 gr. nat.



Fig. 4. — Pointe solutrénienne en feuille de laurier. Grotte de Pey-de-l'Aze, près Bourdeilles (Dordogne). Musée de Périgueux. 2/3 gr. nat.

semblent avoir une aire de dispersion bien moins étendue. Les points extrêmes où on les cite d'une manière certaine sont la Crimée et la Syrie.

L'épanouissement industriel solutréen paraît limité à peu près à la France; pourtant il est si net, si bien déterminé, si important au point de vue de la paéthonologie, qu'il mérite bien d'être considéré comme époque.

Le magdalénien bien caractérisé n'a été reconnu qu'en France où il atteint son maximum, en Belgique, en Angleterre, dans le nord de l'Espagne, le Wurtemberg et la Suisse. Précédemment ce dernier pays était occupé par les glaciers. L'Italie fournit des gisements d'instruments de pierre associés à une faune froide qui comme date sont probablement synchro-

niques avec le vrai magdalénien. La Palestine renferme des gisements de lames de silex qui, comme forme, ont une très grande analogie avec les silex franchement magdaléniens.

Telle est l'évolution subie par les instruments en pierre pendant le quaternaire ancien ou paléolithique.

Avec le quaternaire actuel a débuté le néolithique. Une industrie de la pierre toute nouvelle, bien distincte, beaucoup plus complète, est venue se superposer à l'industrie précédente et l'a étouffée. Pour la France et l'on peut même dire pour l'Europe c'est une importation. La caractéristique de cette industrie, que j'ai nommée robenhausienne, est la hache polie et la pointe de flèche à pédoncule et double barbelure.

Mais entre les industries paléolithiques et néolithiques existe une industrie particulière de tout petits silex affectant généralement des formes géométriques. Cette industrie très bien décrite par Adrien de Mortillet, dans le numéro de novembre 1896 de la *Revue de l'École*, offre une homogénéité des plus remarquables qui prouve qu'elle n'a qu'une seule et même date, une seule et même origine. On l'a signalée en France, Belgique, Angleterre, Portugal, Espagne, Italie, Allemagne, Pologne et Crimée; en Asie : dans l'Inde et la Syrie; dans le nord de l'Afrique : Egypte, Tunisie et Algérie. Cette industrie, précurseur de la grande importation robenhausienne, paraît être partie du centre de l'Inde et avoir parcouru tout le bassin méditerranéen en s'étalant sur l'Europe centrale. Sa composition est si homogène et son extension si considérable qu'elle mérite bien un nom : nous l'appellerons tardenoisienne, car les environs de La Fère-en-Tardenois (Aisne) en ont fourni plusieurs importants gisements.

Cette première importation a été suivie d'une autre importation bien plus vaste, bien plus générale, bien plus importante, le robenhausien. Cette dernière industrie est trop connue pour que nous nous en occupions davantage. Nous n'avons qu'à mentionner deux industries de transition :

Le tourassien, dégénérescence et extinction du paléolithique;

Le campignien, début de l'industrie nouvelle, le robenhausien. Les indigènes d'Europe n'étant pas encore habitués à la fabrication des instruments nouveaux ont remplacé ceux d'un travail difficile par des succédanés plus simples à produire. C'est ainsi que la hache polie du robenhausien a été remplacée par le tranchet. Aussi le tranchet est-il devenu caractéristique du campignien.

Telle est l'évolution complète de l'âge de la pierre. Mais cet âge n'a pas cessé subitement à l'arrivée du métal. Il a eu une survivance. Le métal s'est introduit peu à peu. Tout d'abord quelques privilégiés seuls en possédaient. Les autres ont été forcés de se servir, encore pendant longtemps, de la pierre. Cette survivance se manifeste surtout en ce qui concerne les armes. Tels sont les pointes de flèches en silex et en obsidienne et les casse-têtes à manche, forme de marteaux-haches, en roches diverses.

Une autre survivance est celle qui découle du sentiment assez général qu'a l'homme de revenir aux us et coutumes du passé pour montrer qu'il remonte haut. Ce sont surtout les superstitions et les religions qui,

pour se donner un air de vénérable vétusté, maintiennent ces survivances.

Notre évolution de la pierre est tracée d'après les données générales. Il ne nous reste plus qu'à montrer qu'elle s'applique également aux cas

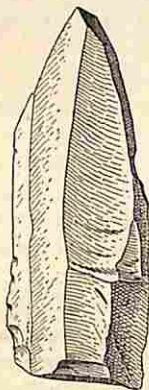


Fig. 5. — Burin magdalénien en silex.
Lauzerie-Basse (Dordogne). Coll.
A. de Mortillet. 2/3 gr. nat.



Fig. 6. — Couteau en silex, avec poignée recou-
verte d'une feuille d'or. Égypte. 3/5 gr. nat.

particuliers : M. J. de Morgan nous fournit une excellente occasion de faire cette démonstration. Il vient de publier un bel et bon ouvrage intitulé *Recherches sur les origines de l'Égypte. L'âge de la pierre et les métaux*. Pour ce qui concerne la pierre, et ici nous n'avons à nous occuper que

de celle-ci, il démontre avec une grande abondance d'observations soignées et de figures fort bien exécutées, que l'Égypte, ce pays dont la civilisation connue et bien étudiée remonte environ à sept mille ans, a eu son âge de pierre complet comme tous les autres pays.

En bon géologue, M. de Morgan, étudiant la formation de la vallée du Nil, a reconnu que le quaternaire ancien égyptien avait eu aussi bien qu'en Europe un climat fort humide.

Comme paléontologue, il a constaté en Égypte d'une part que les alluvions du quaternaire ancien contenaient des coups de poing en silex, d'autre part que de nombreux silex représentant toutes les formes du néolithique se rencontraient dans les alluvions du quaternaire actuel et se trouvaient à la surface du sol. On ne peut constater plus nettement la double existence du paléolithique et du néolithique. Ils sont constatés tout à la fois par la forme des instruments recueillis et par leur gisement.

Comme archéologue, M. de Morgan donne de fort intéressants détails sur la survivance de la pierre. Nous nous contentons de reproduire un superbe couteau en silex blond dont la poignée est recouverte d'une feuille d'or ornée de représentations d'animaux (fig. 6). Il provient probablement de la nécropole de Saghel-el-Baglieh. C'est une pièce tout à fait exceptionnelle, mais des couteaux de silex de la même forme et du même travail sans feuille métallique ont été recueillis dans plusieurs nécropoles pharaoniques.

Nous pouvons donc conclure sans hésitation que le préhis torique, dans ses grandes coupes : paléolithique, néolithique et survivance, a été analogue dans tout l'ancien continent, même dans le pays où l'histoire sérieuse, basée sur des documents, remonte le plus haut.

Reste à établir la durée de l'âge de la pierre. L'espace me manque dans cet article pour exposer en détail cette question. Elle a fait le sujet de ma dernière leçon, en 1896, à l'École d'anthropologie. Je la traite avec soin dans *Formation de la nation française*, ouvrage qui vient d'être mis sous presse par l'éditeur Alcan. En voici le résumé succinct. L'Égypte, avec son néolithique à peu près aussi développé que partout ailleurs et la haute antiquité de sa civilisation qui remonte environ à 7000 ans, montre que le néolithique est beaucoup plus ancien qu'on ne l'admet généralement. L'érosion des calcaires de la Carrière des Romains, à Aix-les-Bains, fait porter le postglaciaire à 30 ou 40 mille ans. Le glaciaire, avec ses oscillations ou ses phases diverses, peut être estimé à 200 000 ans. Reste le préglaciaire. On se maintient donc au-dessous de la vérité en estimant, comme je l'ai indiqué dès 1883, que les débuts du quaternaire, ou apparition de l'homme, datent de 230 à 240 000 ans.

LIBRAIRIE FÉLIX ALCAN

REVUE HISTORIQUE

Dirigée par G. MONOD,

Maître de conférences à l'École normale supérieure, directeur à l'École des hautes études.

(22^e année, 1897.)

La REVUE HISTORIQUE paraît tous les deux mois, par livraisons gr. in-8 de 15 à 16 feuilles et forme à la fin de l'année trois beaux volumes de 500 pages chacun.

Abonnements : Un an, Paris, 30 fr. — Départements et étranger, 33 fr.
Un numéro..... 6 fr.

Sommaire de la livraison de Janvier-Février 1897 :

IMBART DE LA TOUR : Les paroisses rurales dans l'ancienne France (2^e partie). — L. BATIFFOL : Le Châtelet de Paris vers 1400 (suite). — Ch.-V. LANGLOIS : L'affaire du cardinal Francesco Castani (avril 1316). — A. STERN : Charles Engelbert Oelsner. Notice biographique accompagnée de ses mémoires relatifs à l'histoire de la Révolution française. — C. PERRON : Les mémoires inédits de Champagnoux. — *Bulletin historique* : France. L'enseignement supérieur et la réforme des examens, par G. Monod. — *Livres nouveaux*, par A. Molnier et G. Monod. — Alsace (1801-1896), par Rod. Reuss. — *Comptes rendus critiques*. — *Publications périodiques et sociétés savantes*. — *Chronique et bibliographie*.

JANUS

ARCHIVES INTERNATIONALES POUR L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE ET LA GÉOGRAPHIE MÉDICALE

Paraissant tous les deux mois.

Directeur : D^r PEYPERS, avec la collaboration des D^{rs} A. Bordier, Creighton, Daniels, Fayer, Modestino del Gazio, Robert, Labouibène, Osler, Pagel, Payne, Pepper, Petersen, Pushmann, Scheube, P. Sansino, Sternberg, Stokvis, Tilanus.

Abonnement pour tous les pays : Un an à partir de n'importe quelle époque, 6 livraisons, 600 pages : 23 fr.

Vient de paraître, la 3^e livraison. (Novembre-Décembre 1896.)

Nicaise. — Surgeon-general D^r Geo M. Sternberg : The history and geographical distribution of yellow fever. — D^r Beugnies : Ablutions et bains chez les Semites. — D^r J. Finlaison : D^r R. Houston of Glasgow, the first ovariologist. — Prof. Th. Husemann : Zur Vorgeschichte des Lanolins. — D^r Gordon Norrie : Oculist in ancient times especially in Scandinavia. — D^r F. Spaet : Der gegenwärtige Stand der Hippokrates frage um das Corpus Hippocraticum vom Standpunkt der Menou-Aristotelischen Überlieferung. — D^r Peypers : Un pseudo-précurseur de Pasteur au xviii^e siècle.

La librairie Félix Alcan se charge de fournir franco, à domicile, à Paris, en province et à l'étranger, tous les livres publiés par les différents éditeurs de Paris, aux prix de catalogue.

FÉLIX ALCAN, Editeur, 108, Boulevard Saint-Germain, PARIS.

DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

par les D^{rs} E. BOUCHUT et A. DESPRÉS

Sixième Edition au courant des derniers Progrès de la Science.

Un magnifique volume de 1630 pages in-4° sur 2 colonnes, avec 1000 gravures dans le texte. Indispensable aux Familles

PRIX : BROCHÉ, 25 FR. ; — RELIÉ, 30 FR. Franco contre Mandat.

FÉLIX ALCAN, ÉDITEUR

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Principes de colonisation, par **J.-L. DE LANESSAN**, agrégé de la Faculté de médecine, ancien gouverneur général de l'Indo Chine. 1 vol. in-8 de la *Bibliothèque scientifique internationale*, cartonné à l'anglaise..... 6 fr.

La Photographie et la Photochimie, par **H. NIEWENGLOWSKI**, 1 vol. in-8 de la *Bibliothèque scientifique internationale*, avec gravures dans le texte et une planche hors texte, cartonné à l'anglaise..... 6 fr.

Chirurgie de la face, par le prof. **F. TERRIER** et les D^{rs} **GUILLEMAIN** et **MALHERBE**. 1 vol. in-12 de la *Collection médicale*, avec de nombreuses fig. dans le texte, en élégant carton. anglais. 4 fr.

Dixième Congrès français de Chirurgie. Paris, 1896. *Procès-verbaux, mémoires et discussions*, publiés sous la direction de **L. PICQUÉ**, secrétaire général. 1 fort vol. in-8 avec 101 fig. dans le texte..... 20 fr.
VOLUMES PRÉCÉDEMMENT PARUS : 1^{re} session, 1885, 44 fr.; 2^e session, 1886, 44 fr.; 3^e session, 1888, 44 fr.; 4^e session, 1889, 46 fr.; 5^e session, 1891, 44 fr.; 6^e session, 1892, 16 fr.; 7^e session, 1893, 48 fr.; 8^e session, 1894, 20 fr.; 9^e session, 1895, 20 fr.

L'épilepsie, par le D^r **Jules VOISIN**, médecin de la Salpêtrière, médecin du Dépôt, près la Préfecture. 1 vol. in-8, avec figures dans le texte..... 6 fr.

Œuvres du professeur Léon Le Fort publiées par le docteur **F. LEJARS**, professeur agrégé à la Faculté de médecine de Paris.
Tome III (complétant l'ouvrage) : *Chirurgie*, 1 fort vol. in-8 avec fig. 20 fr.
PRÉCÉDEMMENT PARUS : Tome I. *Hygiène hospitalière. — Démographie. — Hygiène publique*. 1 fort vol. in-8, de 1000 pages, avec figures dans le texte et précédé d'un portrait de Léon Le Fort..... 20 fr.
Tome II. *Chirurgie militaire et enseignement*. 1 fort vol. in-8 avec fig. 20 fr.

Dictionnaire de physiologie, dirigé par le professeur **Ch. RICHET**. Tome II, 2^e fascicule (*Bulbe à Cerveau*). 1 vol. grand in-8..... 8 fr. 50
PRÉCÉDEMMENT PARUS : Tome I. 1 fort vol. in-8..... 25 fr.
Tome II, 1^{re} fascicule. 1 vol. in-8..... 8 fr. 50

Manuel théorique et pratique des accouchements par le D^r **A. POZZI**. 1 vol. in-12 de la *Collection médicale* avec 138 fig. dans le texte, en élégant cartonnage anglais..... 4 fr.
DU MÊME AUTEUR : **Eléments d'anatomie et de physiologie génitales et obstétricales**, précédés de la *Description sommaire du corps humain à l'usage des sages-femmes*. 1 vol. in-12 avec 219 fig. de la *Collection médicale*, cart..... 4 fr.

OUVRAGES DE M. MAX NORDAU

Traduits de l'allemand par M. AUG. DIETRICH.

Paradoxes sociologiques. 1 vol. in-12 de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*..... 2 fr. 50

Les Mœurs conventionnelles de notre civilisation. Nouvelle édition revue. — 1 vol. in-8 de la *Bibliothèque de Philosophie contemporaine*..... 5 fr.
DU MÊME AUTEUR : **Dégénérescence**. 2 vol. in-8 de la *Bibliothèque de philosophie contemporaine*..... 17 fr. 50

SOUS PRESSE-POUR PARAÎTRE PROCHAINEMENT :

Genèse et nature de l'hystérie, par le D^r **SOLLIER**. 2 vol. in-8.
Traité médico-chirurgical de gynécologie, par les D^{rs} **LABADIE-LAGRAVE** et **LEGUEU**. 1 vol. gr. in-8, avec gravures.
Études de chirurgie médullaire, par **A. CHIPAULT**. Tome I. 2^e édit. *Thérapeutique des affections chirurgicales de la moelle*. 1 vol. in-8, avec 66 fig. et 2 planches hors texte. — Tome II. *Diagnostic d'intensité et de siège des affections de la moelle et des racines médullaires*. 1 vol. in-8.
Manuel d'histologie pathologique, par les prof. **CORNIL** et **RANVIER**. 3^e édit. entièrement refondue. 2 vol. grand in-8, avec grav. dans le texte.
Les maladies de la nutrition et l'Exploration méthodique de l'abdomen, par le D^r **GLÉNARD**. 1 vol. in-12, avec grav., de la *Collection médicale*. Cart. à l'angl. 4 fr.